

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 10 (1918)
Heft: 5

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE

SUISSE

ORGANE DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Abonnement: 3 fr. par an
Pour l'Etranger: Port en sus
Abonnem. postal, 20 cent. en sus

Rédaction: Secrétariat de l'U. S. S. Par intérim: G. Heymann
Téléphone 1808 0 0 0 Kapellenstrasse 6 0 0 0 Compte de chèques N° III 1366
◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇ Parait tous les mois ◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

Expédition et administration: 0
Imprim. de l'Union, Berne
0 0 0 0 Kapellenstrasse, 6 0 0 0 0

SOMMAIRE:

	Pages
1. Premier Mai	37
2. La question du lait et la grève générale	37
3. La crise	39
4. La protection des apprentis	40

	Pages
5. Les exportations suisses en 1886 et 1916	41
6. Dans les fédérations	42
7. Mouvement syndical international	43
8. Divers	44

Premier Mai

Premier Mai! Quand, avant la guerre, cette date approchait, des millions de travailleurs se réjouissaient de pouvoir poser l'outil, de fraterniser par delà les frontières, de protester contre les méfaits du régime capitaliste et de proclamer leur foi dans le triomphe de la cause ouvrière.

Certes, l'affranchissement du prolétariat demande plus que de simples manifestations. Cependant, le soleil printanier qui ravive la sève, semblait réchauffer les cœurs et réveiller les consciences, au point que cette manifestation prolétarienne s'imprégnait d'un peu de mysticisme qui lui donnait une valeur toute particulière. L'enthousiasme des foules était telle, alors, qu'on eut pu croire qu'elles fêtaient une victoire définitive. Leurs protestations semblaient s'adresser bien plus à un régime en train de succomber, et auquel on voulait montrer une dernière fois ses infamies, qu'à une force encore à vaincre.

L'hydre était plus puissante que le prolétariat le supposait. Elle s'est relevée et, depuis quatre ans, laboure les chairs de ceux-mêmes qui croyaient l'avoir vaincue, sans que les souffrances de ses victimes puissent arrêter la soif de sang et de carnage.

* * *

Aujourd'hui, ce n'est pas de la joie qui naît dans notre cœur à l'approche du jour des travailleurs. Certes, notre haine du régime capitaliste augmente en proportion de ses crimes, et la force de nos protestations n'en sera que plus grande. Comment en serait-il autrement? C'est le peuple qui supporte le plus gros poids de la guerre dans les pays belligérants, puisqu'il forme la plus grande part des effectifs engagés; et puis, c'est lui qui, partout, souffre surtout des conséquences de la spéculation, de l'accaparement et des difficultés du ravitaillement. Alors que les mesures restrictives officielles atteignent directe-

ment les salariés, les classes aisées et riches ont la possibilité matérielle d'en supprimer les fâcheux effets, en modifiant leur alimentation selon les circonstances. Il ne serait donc pas possible de rester indifférent en face d'une monstruosité qui consiste à priver du nécessaire les producteurs de toutes les richesses, tandis que des oisifs vivent luxueusement et sans aucune privation alimentaire.

Mais il manquera cependant au peuple cette impression de force qui lui donnait la vision d'une manifestation mondiale et le sentiment que, même par delà les mers, les cœurs battaient à l'unisson. Le cri de ralliement du Premier Mai est remplacé par des cris de haine, et c'est encore au milieu du fracas de la mitraille, dans le sang et dans la honte qu'il faudra, cette année, parler de fraternité. Et comment pourrions-nous dire notre foi dans la victoire finale, alors que nos voix seront couvertes par les plaintes et les cris de détresse de toutes les victimes d'une guerre particulièrement monstrueuse.

Cependant, nous affirmerons très haut notre confiance dans l'avenir, parce que le triomphe de la réaction n'est qu'apparent. Ceux qui semblent puissants actuellement, ne seraient pas plus capables d'arrêter un bolide lancé dans l'espace que les forces qu'ils ont déchaînées. Mais ce que le peuple devra comprendre surtout, c'est qu'il ne suffit pas de croire en la seule valeur de l'idée, pour voir la vérité triompher du mensonge, la justice de l'injustice et la liberté de l'esclavage. Le jour où elle voudra s'unir pour agir, la classe ouvrière osera espérer voir flotter le drapeau du socialisme international.



La question du lait et la grève générale

Les Chambres fédérales, successivement, ont accepté le compromis réglant le prix du lait et la participation financière de la Confédération